

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS

30^e édition

théâtre
de la cité
INTERNATIONALE

**Mil quinientos metros
sobre el nivel de Jack
Federico León**

11 au 23 octobre



Photo Valeria Sestua

Mil quinientos metros sobre el nivel de Jack

Mille cinq cents mètres sous le niveau de Jack

Texte et mise en scène : Federico León

Théâtre de la Cité Internationale (Galerie Sud)
11 au 23 octobre 2001
durée 60'

Avec Carla Crespo, Diego Jose Ferrando, Ignacio Rogers, Beatriz Thibaudin
Assistante à la mise en scène : Marianela Portillo
Scénographie : Ariel Vaccaro
Lumière : Alejandro Le Roux
Technicien lumières : Gianni Scopa
Musique et création sonore : Carmen Baliero
Photographies : Guillermo Arengo, Valeria Sestua

Spectacle en espagnol surtitré en français
Traduction des surtitres : Erik Borgman
Opératrice surtitrage : Laura Pouso

Production : Teatro Municipal General San Martin / Buenos Aires
Productrice déléguée : Tatiana Saphir
Coréalisation : Théâtre de la Cité Internationale, Festival d'Automne à Paris
Avec le soutien de la Dirección General de Asuntos Culturales de la Cancillería Argentina, d'agnès b. et de l'ONDA.

Une femme attend son mari, plongeur en eaux profondes. Un jour, Jack n'a pas refait surface. Son épouse s'immerge dans le chagrin. Auprès d'elle, un fils adulte inondé par sa souffrance. Dans leur vie, une jeune femme surgit avec son enfant de 11 ans. Celui-ci aurait vu son père monter sur un navire et ne jamais revenir. Depuis, il craint l'eau. À quatre, ils tentent de respirer, un temps, sur la terre. Mais peut-on respirer à 1.500 mètres au-dessus du niveau de Jack ? Peut-on se mouvoir sur un abîme, celui du père absent, un abysse ?

Federico León

Federico León, né en 1975, termine ses études de dramaturgie à l'Escuela Municipal de Arte dramático à Buenos Aires en 1998. En cinéma, il suit parallèlement des cours de réalisation. Il travaille avec divers collectifs de théâtre dont le Teatro Doméstico pour lequel il collabore à la création de *Del chiflete que se filtra* (1995) et joue dans *El líquido táctil*, mis en scène par Daniel Veronese (aujourd'hui membre de El Periférico de Objetos). Avec son spectacle *Cachetazo de campo* (1997), le premier dont il assure à la fois la mise en scène et le texte, le jeune Argentin est invité par le Theater der Welt au Festival de Berlin, le Cádiz Festival de Teatro Iberoamericano et le Festival de Otoño de Madrid. Avec *Mil quinientos metros sobre el nivel de Jack*, il perce sur la scène internationale : en 2000, il est présent dans les festivals et théâtres de Vienne, Cádiz, Amsterdam, Edimbourg, Berlin, Hanovre, Bruxelles et Poverigi. Parmi ses autres créations, on trouve *Museo Miguel Ángel Boezio (investigación sobre el Museo Aeronáutico)* et *Ex Antuán* (1998).

"J'ai voulu travailler aussi littéralement que possible avec l'idée de l'eau, explique Federico León. Avec les acteurs, nous avons d'abord exploré ses infinies métaphores, puis nous nous sommes demandé ce que nous pouvions faire de réel avec elles. Le décor s'est imposé : une salle de bains." La mère

passé le plus clair de son temps en maillot dans sa baignoire dont l'eau refroidit. Régulièrement, elle s'y immerge et se submerge. Son fils la rejoint en combinaison de plongeur. "Je n'aime pas trop les choses littéraires au théâtre. Quand j'écris, l'œuvre n'est jamais achevée. C'est une ébauche. Le plateau la transforme. Il transporte l'écriture dans un état 'dérangé' qui lui donne un présent scénique, une force de 'réalité'."

À Buenos Aires, le spectacle est applaudi. Les critiques argentins y lisent une déconcertante allégorie : "Le résumé de notre histoire et de notre angoisse du présent". Federico León tient à préciser : "Je ne fais pas de théâtre politique, je ne m'intéresse ni aux conflits moraux, ni aux conflits psychologiques, mais aux tensions qui peuvent surgir du jeu et d'une situation de jeu. Mon théâtre est d'abord un théâtre d'acteurs qui repose sur des ressources d'acteurs. Les conventions établies m'insupportent, je m'y sens piégé : rideau, quatrième mur, artifices, texte enfermé dans l'explicite, jeu amplifié vers le public. Je préfère attirer les gens au milieu de l'œuvre." *Mil quinientos...* se joue pour 60 personnes, assises pratiquement "dans" la salle de bains, avec les acteurs.

M

n

o

s

e

a

abc fg hijk pqr stuvwxyz

L'indépendance
est la première liberté
de la presse

Le Monde